

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

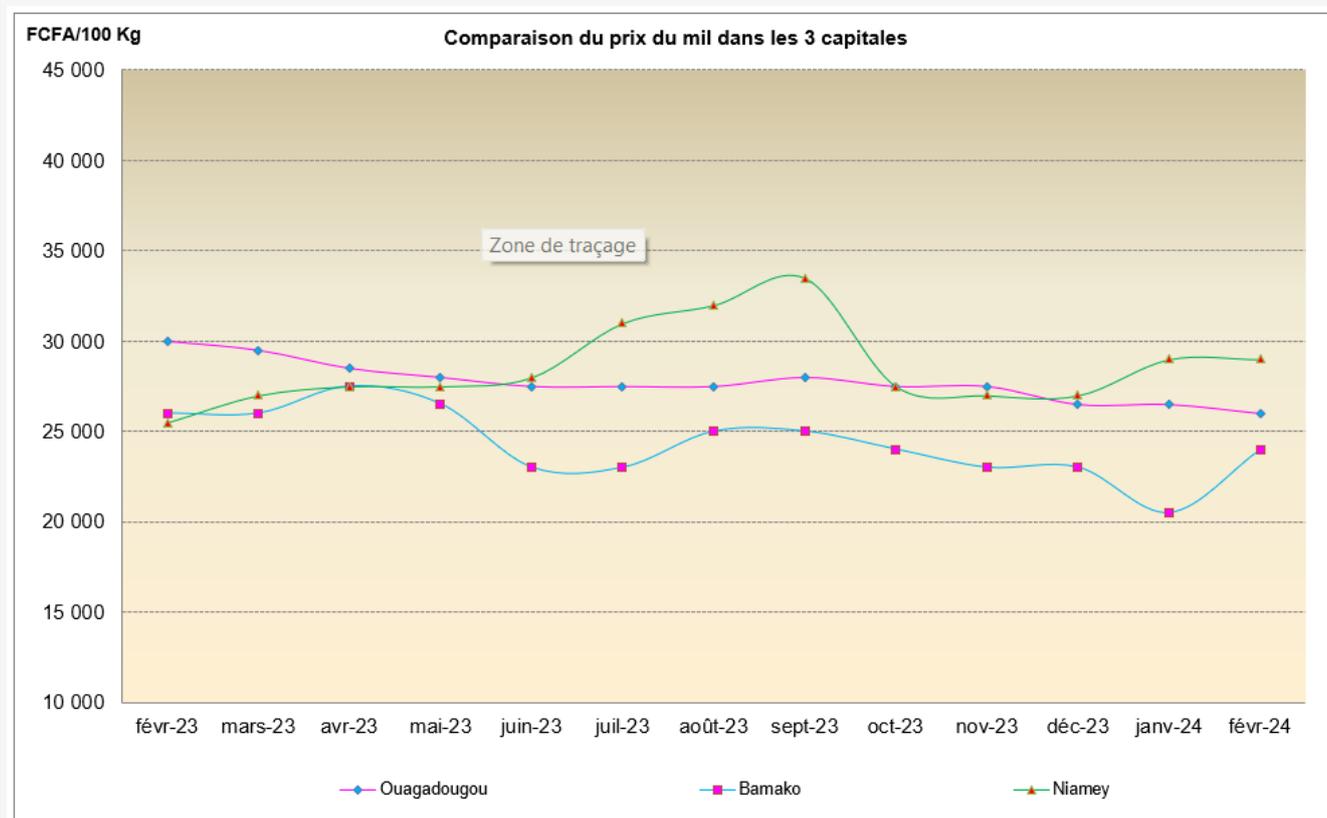
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n 274 – février 2024

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT FEVRIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST MARQUEE PAR UNE HAUSSE AU NIGER, UNE VARIABILITE AU MALI ET UNE STABILITE AU BURKINA.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début février 2024 :

Prix par rapport au mois passé (janvier 2024) :

-2% à Ouaga, +17% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (février 2024) :

-13% à Ouaga, -8% à Bamako, +14% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (févr. 2019 - févr. 2024) :

+18% à Ouaga, +25% à Bamako, +23% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

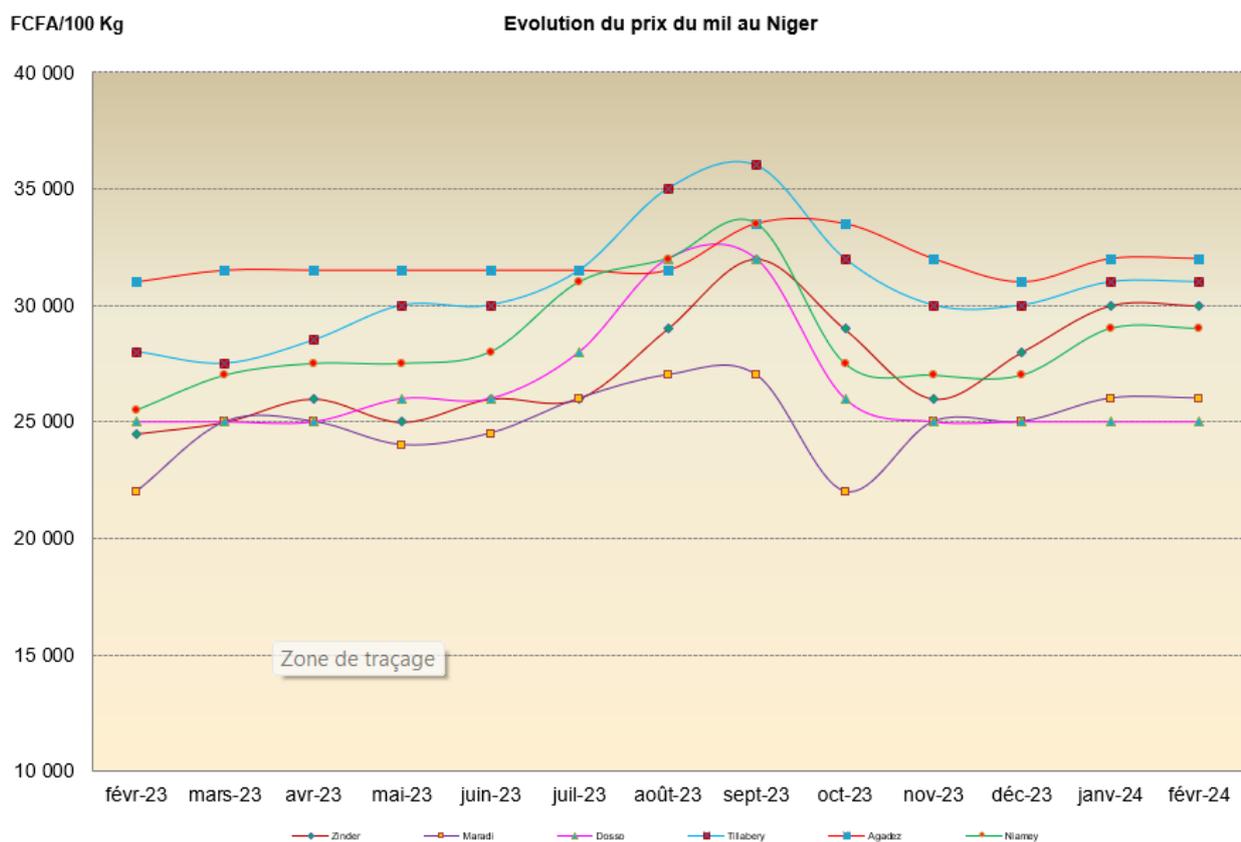
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	64 000	30 000	30 000	30 500
Maradi	Grand marché	56 000	26 000	25 000	29 000
Dosso	Grand marché	62 000	25 000	26 000	30 000
Tillabéry	Tillabéry commune	60 000	31 000	30 000	26 000
Agadez	Marché de l'Est	64 000	32 000	32 000	38 000
Niamey	Katakoto	64 000	29 000	27 000	24 000

Commentaire général : D'une manière générale l'évolution des prix des céréales par rapport au mois antérieur est caractérisée par une hausse pour la majorité des produits suivis. Les variations à la baisse ont été enregistrées pour : a) pour le **riz** à Maradi (-7%) et à Tillabéry (-17%) et à Dosso (-2%) pour le **sorgho**. Les hausses des prix ont été enregistrées dans toutes les régions et pour les produits à l'exception de ceux cités plus haut et à Dosso qui a enregistré un prix constant pour le **mil**. La hausse la plus significative (+20%) est observée à Tillabéry pour le **maïs importé**. **L'analyse spatiale** : A l'instar du mois passé, Agadez conserve le premier rang en termes de cherté des prix des principales céréales. Il est suivi de Zinder, Tillabéry, Dosso, Niamey et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix** en fonction des produits indique pour : i) le **riz**, baisse à Tillabéry (-17%), et Maradi (-7%), stabilité à Tillabéry hausse à Zinder, Dosso et Niamey ; ii) le **mil** : stable à Dosso et hausse sur tous les autres marchés ; iii) le **sorgho**, stable à Agadez et hausse sur tous les autres marchés ; le **maïs** : hausse sur tous les marchés.

Comparés au même mois de l'année passée, les prix de tous les produits suivis sont en hausse sur tous les marchés sauf à Dosso où l'on enregistre une stabilité pour le mil. Les variations par produit sont pour : i) le **mil**, hausse à Zinder (+24%), Maradi (+18%), Tillabéry et Niamey (+14%), Agadez (+3%) ; ii) le **sorgho**, hausse à Zinder (+74%), à Maradi (+32%), à Tillabéry et Niamey (20%) chacun, (+8 %) à Dosso et (+7%) à Agadez ; iii) le **maïs**, hausse sur tous les marchés suivis. Les hausses sont de (+36 %), (+33%), (+23%), (+16%), (+13%) et (+12%) pour respectivement Tillabéry, Maradi, Niamey, Zinder, Dosso et Agadez ; iv) le **riz** : hausse des prix sur tous les marchés observés. Ces hausses varient de (+14%) à Tillabéry et (+52%) à Dosso.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en hausse pour tous les produits et sur tous les marchés. Les variations les plus importantes sont observés pour le **riz importé** à Agadez (+52%), pour le **mil** (+29%) à Zinder, pour le **sorgho** (+51%) à Zinder et pour le **maïs** (+40%) à Maradi. En revanche les plus faibles variations haussières sont obtenues pour le **mil** (+13%) à Dosso, pour le **sorgho** (+16%) à Dosso, pour le **maïs** (+21%) à Niamey et pour le **riz** (+20%) à Tillabéry



Tillabéry : baisse pour le riz et hausse pour les autres produits suivis.

Niamey : hausse pour tous les produits.

Dosso : hausse pour le riz et le maïs, stabilité pour le mil et baisse pour le sorgho.

Agadez : stabilité pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil et le maïs.

Zinder : hausse des prix de toutes les céréales

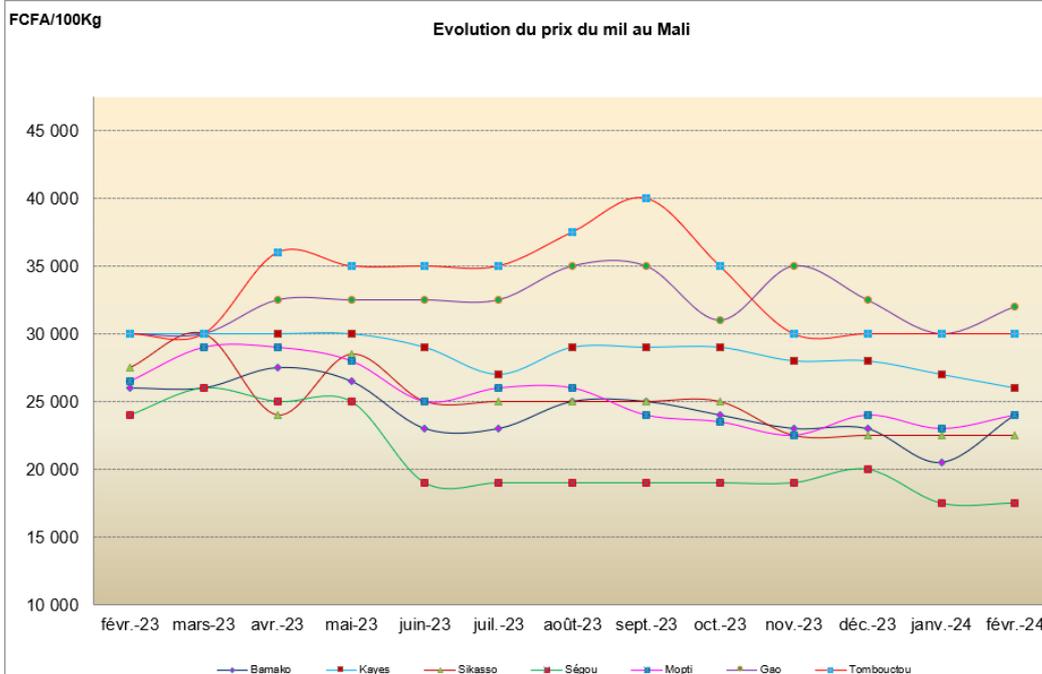
Maradi : baisse des prix pour le riz et hausse pour les autres céréales.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	40 500	43 000	24 000	22 000	18 000
Kayes	Kayes centre	50 000	45 000	26 000	24 000	18 000
Sikasso	Sikasso centre	45 000	46 000	22 500	20 000	16 000
Ségou	Ségou centre	40 000	40 000	17 500	17 500	18 500
Mopti	Mopti digue	41 000	45 000	24 000	22 500	20 500
Gao	Parcage	45 000	60 000	32 000	30 000	30 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	-	30 000	30 000	30 000

Commentaire général : début février, l'évolution des prix des céréales est contrastée, la tendance de baisse saisonnière entamée s'est plus ou moins arrêtée pour laisser place à plus de stabilité et des cas de hausse. Ainsi, les baisses encore observées ont été pour : i) **le mil** à Kayes uniquement (-4%) ; ii) **le sorgho** à Mopti uniquement (-2%) ; iii) **le maïs** à Tombouctou (-14%) et à Mopti (-11%) ; **le riz local** à Gao (-18%), à Tombouctou (-8%), Ségou et Bamako (-5%) et à Kayes (-6%). Les hausses observées ont été pour i) **le mil** à Bamako (+17%), à Gao (+7%) et à Mopti (+4%) ; ii) **le sorgho** à Bamako (+16%), à Sikasso (+11%) et à Kayes (+4%) ; iii) **le maïs** à Gao (+7%) et à Bamako (+6%) ; iv) **le riz local** à Mopti uniquement (+3%) ; v) **le riz importé** à Sikasso (+5%) et à Mopti (+2%). Ailleurs, les prix sont restés stables pour toute autre spéculation ou sur tout autre marché. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que le marché de Ségou reste le moins cher pour **le mil, le sorgho et le riz importé** ; Sikasso, aussi le moins cher pour **le maïs** ; Tombouctou est actuellement le moins cher pour **le riz local**. A l'inverse, Gao et Tombouctou restent les plus chers pour **le sorgho et le maïs** ; Gao reste le plus cher pour **le mil** ; Kayes reste le plus cher pour **le riz local** et Gao l'est pour **le riz importé**. **Comparés à début février 2023**, les prix sont globalement à la baisse pour toutes les céréales à l'exception du **riz importé** et autres cas observés ailleurs. Ainsi les variations par produit sont, pour : i) **le mil**, à Ségou (-27%), à Sikasso (-18%), à Kayes (-13%), à Mopti (-9%), à Bamako (-8%) ; stable à Tombouctou et en hausse à Gao (+7%) ; ii) **le sorgho**, en baisse à Ségou (-27%), à Bamako (-12%), à Sikasso (-9%), à Kayes (-4%) ; stable à Gao et Tombouctou et en hausse Mopti uniquement (+2%) ; iii) **le maïs**, en baisse à Kayes (-28%), à Sikasso (-27%), à Ségou (-23%), à Bamako (-18%), à Mopti (-15%), à Tombouctou (-14%) et en hausse Gao (+18%) ; iv) pour **le riz local**, en baisse à Tombouctou (-22%), à Bamako (-12%), à Ségou (-11%), à Sikasso (-10%), à Mopti (-9%) et stable à Kayes et Gao ; v) pour **le riz importé**, en hausse à Gao (+43%), à Mopti (+13%), à Kayes (+11%), à Sikasso (+5%) et stable à Ségou et Bamako. Comme l'année dernière, le riz importé reste non disponible à Tombouctou cette année. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour toutes les céréales, excepté pour le mil et le sorgho à Ségou, le maïs à Sikasso et le riz local à Tombouctou. Les variations par produit sont pour : i) **le mil**, hausse à Gao (+39%), Bamako (+25%), Tombouctou (+20%), Kayes (+17%), Mopti et Sikasso (+15%), baisse à Ségou (-2%) ; ii) **le sorgho**, à Kayes (+26%), Mopti (+24%), Gao (+23%), Bamako (+21%), Sikasso et Tombouctou (+18%), baisse à Ségou (-2%) ; iii) **le maïs**, hausse à Gao (+50), Mopti (+14%), à Tombouctou (+13%), Bamako (+9%), Ségou (+4%), Kayes (+2%), baisse à Sikasso (-2%) ; iv) **le riz local**, hausse à Sikasso (+20%), Kayes (+18%), Mopti (+16%), Gao (+10%), Bamako (+8%), Ségou (+7%), baisse à Tombouctou (-6%) et enfin v) **le riz importé**, hausse à Gao (+59%), Kayes (+35%), Mopti (+29%), Sikasso (+24%), Bamako (+21%), Ségou (+13%) et absent à Tombouctou.



Mopti : Hausse du mil, du riz local et du riz importé ; baisse pour le maïs et le sorgho

Tombouctou : Baisse du riz local et du maïs et stabilité pour les autres céréales.

Kayes : Baisse du mil ; hausse du sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Gao : Hausse du mil et du maïs et stabilité pour les autres céréales

Bamako : Stabilité pour le riz et hausse des céréales sèches

Ségou : Stabilité générale.

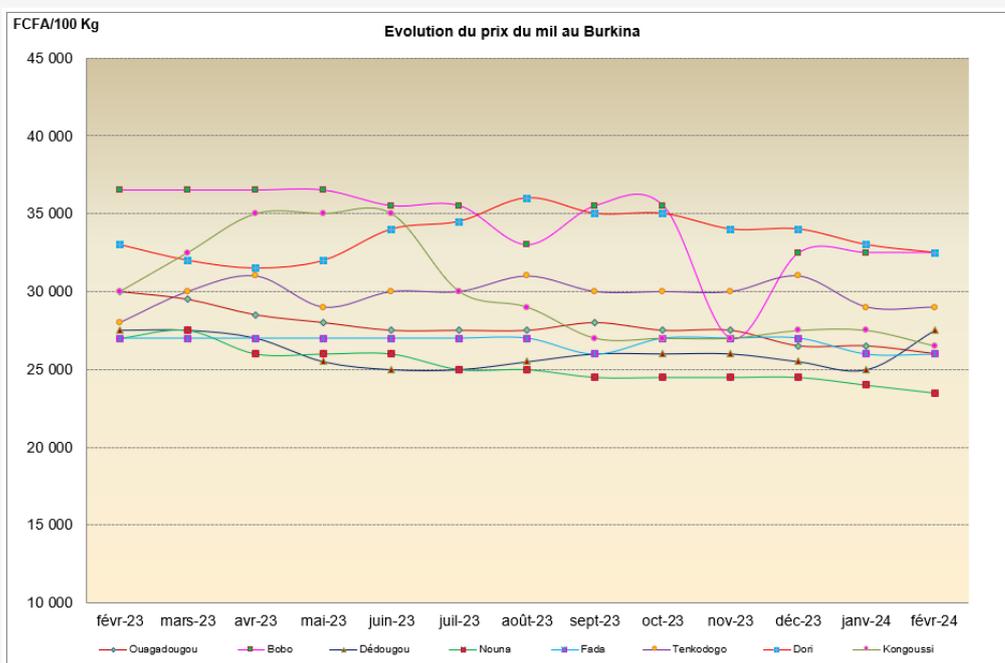
Sikasso : Hausse du sorgho et du riz importé et stabilité pour les autres céréales.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	46 000	26 000	21 000	19 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	42 000	32 500	21 500	21 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	42 500	27 500	22 500	20 000
Kossi (Nouna)	Grd. Marché de Nouna	44 000	23 500	20 500	22 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	42 000	26 000	25 000	26 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	44 000	29 000	21 000	24 000
Sahel (Dori)	Dori	52 000	32 500	27 500	26 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	50 000	26 500	25 000	22 500

Commentaire général : Début février, les prix des céréales sont dans l'ensemble stable voir à la baisse pour le mil et le maïs et variable pour le sorgho. Les variations à la baisse ont été enregistrées pour : i) Le **mil** à Kongoussi (-4%), Dori, Nouna et Ouagadougou (-2%) ; ii) Le **sorgho** à Ouagadougou (-5%), Bobo et Nouna (-2%) et iii) Le **maïs** à Dori et Pouytenga (-2%). Des cas de hausse ont été enregistrés pour : i) Le **mil** à Dédougou (+10%) ; ii) Le **sorgho** à Dédougou (+13%), Kongoussi (+9%), Pouytenga (+5%) et Fada (+4%) et iii) Le **maïs** à Fada (+2%). **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers restent Nouna pour le **mil** et le **sorgho**, Ouagadougou pour le **maïs**. A l'inverse, le marché de Dori reste le plus cher pour le **riz**, le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. **Comparés à début janvier 2023**, les prix des céréales sont globalement en baisse pour le mil, le sorgho et le maïs, en hausse pour le riz. Les variations par produit sont : pour i) Le **riz** à Nouna (-2%). Hausse à Dori (+30%), Kongoussi (+16%), Ouagadougou (+11%), Pouytenga (+5%) et Dédougou (+1%), stabilité sur les autres marchés ; ii) Le **mil**, à Ouagadougou et Nouna (-13%), Kongoussi (-12%), Bobo (-11%), Fada (-4%), Dori (-2%) ; hausse à Pouytenga (+7%) et stabilité à Dédougou ; iii) Le **sorgho** à Ouagadougou (-18%), Bobo (-9%), Pouytenga (-5%) et Dori et Fada (-2%). Hausse à Nouna (+11%), stabilité à Dédougou et Kongoussi et iv) Le **maïs** à Ouagadougou (-15%), Bobo (-14%), Kongoussi (-10%), Dédougou (-9%), Pouytenga (-4%), Dori et Fada (-2%), stabilité à Nouna. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont pour :- i) Le **riz**, Dori (+39%), Kongoussi (+30%), Ouagadougou (+25%), Nouna (+12%), Dédougou (+11%), Pouytenga (+8%), Fada (+7%), Bobo (+4%) ; ii) Le **mil**, hausse à Bobo (+40%), Dédougou (+39%), Pouytenga (+38%), Dori (+29%), et Kongoussi (+24%), Nouna et Fada (+20%), Ouagadougou (+18%) ; iii) Le **sorgho**, hausse à Fada (+42%), Dédougou (+38%), Nouna (+34%), Dori (+33%), Kongoussi (+28%), Bobo et Pouytenga (+21%), Ouagadougou (+14%) et iv) le **maïs**, hausse à Fada (+42%), Nouna (+35%), Pouytenga (+34%), Dori (+33%), Bobo et Dédougou (+22%), Kongoussi (+14%) et Ouagadougou (+12%).



Bam : hausse pour le sorgho et le riz, baisse pour le mil et stabilité pour le maïs

Sahel : baisse pour le mil et le maïs, stabilité pour le sorgho, hausse pour le riz.

Kossi : Stabilité pour le maïs et le riz, baisse pour le mil et le sorgho

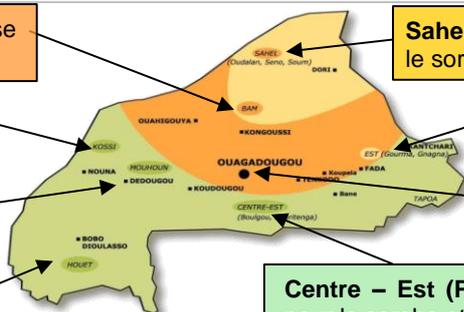
Gourma : Stabilité pour le mil et le riz, hausse pour le sorgho et le maïs.

Mouhoun (Dédougou) : hausse pour le mil et le sorgho, baisse pour le riz, stabilité pour le maïs.

Ouagadougou (Sankariaré) : baisse pour le mil et le sorgho, stabilité pour les autres céréales.

Hauts Bassins (Nieneta) : baisse pour le sorgho, stabilité pour les autres céréales

Centre - Est (Pouytenga) : Baisse pour le maïs, hausse pour le sorgho et le riz, stabilité pour le mil.



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Mi-février, la situation alimentaire reste stable par rapport au mois précédent. Les producteurs agricoles continuent de s'approvisionner à partir de leurs récoltes issues de la campagne agricole d'hivernage 2023. Toutefois, la situation reste globalement difficile pour les populations urbaines plus impactées par les sanctions de la CEDEAO au plan alimentaire. Les prix des produits alimentaires sont à un niveau déjà très élevé par rapport au pouvoir d'achat notamment des salariés à faible revenus qui sont d'habitude les principales victimes de l'inflation. A cet effet, pour adoucir la souffrance de la population, le gouvernement nigérien a fixé un prix plafond de vente de riz sur toute l'étendue du territoire national. Les marchés sont moyennement approvisionnés en céréales importées et faiblement en céréales locales.

Agadez : la situation alimentaire est moyenne et stable par rapport au mois précédent. Certes, les marchés sont moyennement approvisionnés en céréales locales, mais la région reçoit des denrées alimentaires importées de l'Algérie. Les prix des céréales sèches sont en hausse malgré la production abondante de la pomme de terre et autres produits horticoles. Les termes de l'échange bétail/ céréales sont défavorables pour les éleveurs.

Zinder : la situation alimentaire est un peu préoccupante dans la région qui se ravitaille au Nigeria pendant la période de soudure et/ou pendant les campagnes déficitaires comme celle-ci. Cependant au Nigeria même, la campagne agricole s'est soldée par un déficit agricole dû non seulement à la mauvaise campagne hivernale mais aussi à cause de l'insécurité. Tous les prix sont en hausse.

Maradi : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région à la faveur des disponibilités alimentaires sur les marchés. Toutefois, à l'instar de la région voisine de Zinder, la situation économique générale reste impactée par la fermeture des frontières avec le Nigéria voisin. Les prix sont à des niveaux élevés pour toutes les céréales à l'exception du riz qui enregistre une baisse.

Tillabéry : la situation alimentaire est statique. Elle est précaire notamment la bande des « trois frontalières ». Les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales locales et en céréales en provenance du Burkina. Les prix sont à des niveaux élevés pour toutes les céréales à l'exception du riz qui enregistre une baisse.

Dozzo : la situation alimentaire est relativement préoccupante dans la région du fait de la position géographique de la région qui partage les frontières avec le Bénin et le Nigéria. Ce qui a un impact sur l'animation et l'approvisionnement des marchés et conséquemment sur les revenus des ménages. Les prix sont stables pour le mil et en hausse pour les autres spéculations.

AMASSA – Mali

Début février, la situation alimentaire est actuellement normale dans l'ensemble du pays avec un état d'approvisionnement suffisant des principaux marchés en denrées alimentaires de base en raison d'une campagne agricole jugée moyenne à bonne. Les prix des céréales sont en baisse par rapport à l'année dernière ; situation facilitant ainsi leur accès. Toutefois leur niveau n'est pas favorable aux ménages pauvres ou à faibles revenus dans les centres urbains. D'autre part beaucoup de ménages vulnérables ont reçu de nombreux appuis en nature (vivres et non vivres) et en cash (argent) de la part de l'Etat et ses partenaires. En dépit de tout ceci, le nombre de personnes en phase 3 à pire est de 715.410 personnes soit 3,12% de la population totale et celles se trouvant en phase sous pression est de 2.830.472 personnes soit 12,36% selon le SAP. Cette situation résulte essentiellement de la forte perturbation des activités économiques, des circuits d'approvisionnement et de déplacement des populations en lien avec l'insécurité.

Bamako : la situation alimentaire reste satisfaisante en dépit du niveau actuel des prix pas favorable aux ménages à faibles revenus. Le niveau d'approvisionnement du marché en céréales est toujours en amélioration à l'instar des marchés de l'intérieur du pays.

Kayes : la situation alimentaire reste satisfaisante. Les disponibilités céréalières sont moyennes à importantes à travers la région. Les stocks publics OPAM sont désormais de 8.805 tonnes de céréales dont 1.075 tonnes de mil et 7.730 tonnes de riz importé. Les stocks communautaires sont en voie de reconstitution.

Sikasso : la situation alimentaire est jugée normale. Les disponibilités céréalières sont en amélioration autant au niveau des ménages que sur les marchés. Les habitudes alimentaires sont observées inchangées au niveau des populations.

Ségou : la situation alimentaire est normale et satisfaisante dans la région à la faveur des nouvelles productions de la campagne et les habitudes alimentaires normales. Le niveau d'approvisionnement du marché est de plus en plus en amélioration pour les céréales surtout pour le riz local où les quantités mises en marché ont sensiblement augmenté.

Mopti : la situation alimentaire reste dans l'ensemble normale dans la zone. L'état d'approvisionnement des marchés, certes moyen ; mais continue de s'améliorer au niveau des ménages et sur les marchés à la faveur des productions locales de la campagne. La situation sécuritaire reste fragile avec une légère amélioration mais continue d'affecter les mouvements des populations.

Gao : la situation alimentaire observe une légère amélioration avec les récoltes locales de riz mais reste fragile dans l'ensemble en raison des perturbations qui affectent les circuits d'approvisionnement. Les disponibilités sur le marché sont faibles surtout en céréales sèches.

Tombouctou : la situation alimentaire est actuellement normale et même en amélioration par rapport au mois dernier à la faveur des récoltes locales de riz. Toutefois les perturbations sur les circuits commerciaux affectent toujours la fluidité normale sur les marchés.

APROSSA – Burkina

Début février, la situation alimentaire demeure toujours bonne malgré la situation d'insécurité dans certaines localités. Le niveau d'approvisionnement des marchés s'est amélioré dans plusieurs localités avec une disponibilité des céréales constatée sur certains marchés. Aussi, nous notons la disponibilité des produits de rente sur le marché. En cette période, les prix du mil et du maïs sont globalement stables voir à la baisse sur les marchés par contre celui du sorgho a une tendance à la hausse. Ce niveau des prix s'explique en partie par la présence des produits de la campagne, à la baisse de la demande, à la disponibilité des produits au sein des ménages, par l'interdiction de sorties de produits et par les différentes aides humanitaires de l'Etat, des ONG, des associations, des personnes ressources au profil des personnes déplacées internes et l'ouverture des boutiques témoins par endroit. On note tout de même une hausse significative du prix du riz importé sur les marchés. A cela s'ajoute, l'insécurité qui continue d'impacter le fonctionnement de certains marchés qui restent difficiles d'accès avec une indisponibilité de vivres dans certaines communes.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages. Les prix sont restés stables pour tous les produits.

Mouhoun : la situation alimentaire des ménages est bonne dans l'ensemble. La disponibilité de produits issus de la récolte et les différents ravitaillements de la ville de Dédougou par des convois humanitaires organisés par l'Etat permettent de disponibiliser des stocks de céréales à des prix accessibles.

Gourma : La situation alimentaire des ménages dans la région est difficile. La majeure partie de la population de la région Est arrivent à peine à prendre deux repas par jour. Cette situation risque de se dégrader dans les mois à venir si des initiatives nationales ne sont pas prises en vue de disponibiliser les céréales dans de nombreuses communes.

Centre Est : la situation alimentaire continue de s'améliorer pour les populations stables. Les stocks de ménage se sont reconstitués et bon nombre de populations mettent en marché leurs surplus de productions pour les besoins sociaux de base et surtout le sorgho rouge bien produit dans la zone. Nous observons de plus en plus une augmentation du prix du riz sur les marchés ;

Sahel : la situation alimentaire reste difficile. Le marché est moyennement approvisionné en céréales. Les prix du mil et du maïs ont connu une légère baisse par contre le prix du riz a connu une hausse significative. L'accessibilité demeure toujours difficile face au faible pouvoir d'achat des ménages. Dans certaines localités, certains ménages peinent à prendre un repas par jour. En outre, la situation sécuritaire ne favorise pas le transfert des vivres d'une localité à une autre.

Centre Nord : la situation alimentaire connaît une amélioration. La présence des produits de la campagne vient réguler les prix et améliorer le niveau d'approvisionnement des marchés. Les distributions gratuites à travers les partenaires humanitaires et des personnes ressources au profit des déplacés internes et hôtes dans la zone et les ventes à prix sociaux par l'Etat permettent de disponibiliser des stocks. Nous notons une augmentation significative du prix sur le marché

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage 2023 n'a pas répondu à l'attente des producteurs. Le regard est axé sur les cultures irriguées pour résorber en partie le déficit agricole. Les résultats officiels de la campagne agricoles sont toujours attendus.

En ce qui concerne la culture du riz, le repiquage est partout terminé, le sarclage a commencé chez les producteurs qui ont commencé l'épandage de l'engrais. Le riz est au stade de tallage dans certaines localités.

Situation pastorale : Les éleveurs commencent à sentir le poids du déficit de la production fourragère avec l'observation du début de la transhumance vers le Nord Nigeria malgré l'insécurité qui prévaut dans la zone. Par rapport au Bénin, cette transhumance rencontre des problèmes du fait de la fermeture de la frontière. Le niveau de remplissage des points d'eau de surface (mares, cuvettes et autres sources de retenues d'eau hivernale) commence à diminuer, ce qui impacte beaucoup l'état d'embonpoint des animaux. Les prix des petits ruminants sont en baisse tandis que le niveau des prix des céréales est en hausse. Ainsi, les termes de l'échange (TDE) « bétail/céréale » qui demeurent toujours défavorables aux éleveurs.

Mali

En cette période de saison sèche froide, la campagne agricole reste marquée par :

- La poursuite des opérations de cultures de contre saison dans toutes les régions du pays. On observe une abondance relative de produits maraichers sur les marchés ruraux et urbains à des prix actuellement abordables.
- La poursuite des opérations de la campagne saison sèche des cultures irriguées de riz sur les périmètres à maîtrise totale d'eau et de cultures de décrue de maïs, sorgho variété gadiaba de pastèque, calebasse, niébé, blé et anis cumen. Le stade dominant est le tallage et les travaux en cours sont dominés par le désherbage et les apports en fertilisant.

Pour la campagne hivernale, les estimations de production sont de 9.979.027 tonnes de céréales avec une baisse de 1,18% par rapport à la campagne dernière selon la DNA. Autre fait marquant, cette production est composée essentiellement de maïs 33% et de riz 30% soit environ 63 % de la production totale. Le bilan prévisionnel dégage un excédent brut de plus de 2 millions de tonnes toutes céréales confondues avec toutefois un déficit de -198.330 tonnes de blé.

Les opérations de battage se poursuivent, suivies des reconstitutions des stocks céréaliers et la commercialisation des produits agricoles (sésame, coton et autres céréales).

Les conditions d'élevage restent encore globalement bonnes à cause de la disponibilité au niveau du couvert végétal dans les pâturages inondés (bourgou) et aériens et aussi, de la présence d'eau au niveau des fleuves et points d'eau. Les espèces fourragères sont tout de même au stade d'assèchement avancé mais encore profitable à toutes les catégories d'animaux. L'état d'embonpoint des animaux reste bon dans l'ensemble et les marchés à bétail sont assez fournis.

Burkina

La campagne agricole se poursuit à travers les activités de maraichage, de contre-saison aux abords des retenues d'eau disponible et par la pratique des activités génératrices de revenus comme l'orpaillage, l'artisanat, l'embouche et le commerce.

Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation bat son plein. On note sur la place des marchés, une disponibilité des produits maraichers tels que le haricot vert, la tomate, les oignons, la pomme de terre, etc.

La situation alimentaire du bétail est bonne dans l'ensemble grâce à la présence effective des résidus de récoltes (fanés d'arachides, de niébé, de tiges de mil et d'herbes d'arachide) mais connaît une disponibilité de plus en plus faible d'herbes sèches, le pâturage naturel n'est plus accessible. L'état d'embonpoint des animaux est dans l'ensemble bon à moyen. L'insécurité dans certaines localités rend difficile l'accès aux pâturages dans des zones de concentration habituelle du bétail. Par endroit, on assiste aux bradages du bétail dans les marchés accessibles. Au plan hydraulique pastoral, on note une disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux, atténuant ainsi les difficultés éprouvées par les éleveurs dans certaines zones.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- 19 février le Fonds de Solidarité pour la Sauvegarde de la Patrie a remis 160 véhicules pick-up d'une valeur de 4.480.000.000 Fcfa à la disposition des forces de défense et de sécurité engagés dans la lutte contre le terrorisme, le trafics illicites et toutes formes de criminalité organisée ;
- Réception par le Ministre de la santé publique, de la population et des affaires sociale 514 motos dont 498 offertes par l'Unicef aux centres de santé intégrés dans 6 régions (Niamey, Agadez, Dosso, Maradi, Tahoua et Zinder) d'une valeur de 662.432.856 FCFA pour renforcer les capacités opérationnelles et améliorer l'accès au service de vaccination au Niger ;
- Le Niger à l'instar de la communauté internationale a célébré le 4 février 2024 la journée de mondiale de lutte contre le cancer. Le thème retenu est « pour des soins plus justes ».

Actions de développement :

- Visite le 7 février du ministre du commerce et de l'industrie dans des établissements et unités industrielles pour s'assurer de la disponibilité des produits de 1^{ère} nécessité en prélude au mois béni de ramadan dans un contexte où notre pays est victime de sanctions injustes et inhumaines qui ont d'énormes répercussions négatives sur la vie de la population et surtout sur le prix des produits de 1^{ère} nécessité ;
- Poursuite de la 13^{ème} édition de la foire des maraichers de la région d'Agadez où les producteurs inondent la ville de Niamey de produits frais (pomme de terre, oignon, orange, mandarine, pamplemousse, tomate, piments, ail) ;
- Le gouverneur de la région d'Agadez a reçu le 9 février un lot de 04 véhicules, 03 motos et divers matériel rétrocédés par le Programme de Promotion de l'Education et de l'Emploi (PP2E) fruit de la coopération Nigéro Allemande en fin de mise en œuvre.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de l'assistance alimentaire du gouvernement et de ses partenaires en faveur des personnes affectées (déplacées internes des zones victimes des attaques des groupes d'opposition armés et victimes d'autres calamités) avec des distributions alimentaires gratuites. Pour plus de détails voire les cas > <https://cutt.ly/lwNWqAJv> et <https://cutt.ly/1wNWqNQP>
- Poursuite de la suspension par le gouvernement, jusqu'à nouvel ordre de l'exportation et de la réexportation des céréales sur toute l'étendue du territoire national. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/1wNWwqsa>
- Pourparlers entre le Ministre de l'Industrie et du Commerce avec l'Association Nationale des Transformateurs Bétail/Viande pour une baisse des prix de la viande. Lire la suite > <https://cutt.ly/swNWwxiv>
- En région de Kayes, 19 355 personnes ont bénéficié d'assistance alimentaire d'urgence via le cash (81%) et par nature (9%). • 24 227 personnes ont été assisté à travers les activités d'assistance alimentaire conditionnelle (49%), l'appui aux AGR (30%), l'élevage (13%) et la pêche et pisciculture (0%) ; et 115 structures renforcées touchant ainsi 414 personnes.

Actions de développement :

- Des experts brésiliens au Mali pour relancer le secteur de la production du sucre. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/hwNWwX5h>
- Labélisation de la viande rouge et ses dérivés par la filière bétail/viande Mali. Lire la suite > <https://cutt.ly/KwNWegmz>
- Une plateforme d'innovation pour booster la culture du blé. Pour plus de détails > <https://cutt.ly/1wNWefLd>
- Lancement des programmes appuyés par la coopération luxembourgeoise dans le district de Bamako. Pour plus de détails lire > <https://cutt.ly/jwNWeqI5>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la distribution de vivres aux Personnes Déplacées Internes par l'Etat, les partenaires humanitaires dans la région du Sahel, de l'Est, du Centre Nord et de la Boucle du Mouhoun, les régions touchées par l'insécurité ;
- Distributions de vivres et non vivres et formations aux métiers au profit des déplacés par les ONG humanitaires dans la région de l'Est ;
- Vente à prix social par la SONAGESS ;
- Ouahigouya (région du Nord) : La CNSS offre des vivres aux personnes déplacées internes. Lire la suite> <https://bit.ly/3OygZIZ>

Actions de développement :

- Le consortium CESA0-AI et Afrique Verte a organisé du 06 au 08 février 2024 à Koudougou dans le Centre Ouest un atelier d'appropriation et d'examen du document de plaidoyer sur les énergies renouvelables et la mise en œuvre de la contribution déterminée au niveau national (CDN). Lire la suite><https://bit.ly/3uDs0Sk>
- Agriculture au Nayala : Le jardin agro-écologique de Bala, à Toma, ploie sous le joug de nombreux défis. Dans la quête croissante des pratiques agricoles durables, les jardins agro-écologiques émergent comme une réponse prometteuse. C'est ainsi qu'en 2022, le jardin agroécologie de Bala, à Toma, dans le Nayala, a été construit grâce au soutien de l'ONG Tamat.. Lire la suite> <https://bit.ly/48Pps1S>
- Burkina/ Hauts-Bassins : Le PAPFA offre 600 foyers et 70 pousse-pousse à eau pour réduire les charges de travail des femmes de 20 villages. Lire la suite> <https://bit.ly/3Ohebjc>
- Burkina/Agriculture : Le ministre de l'agriculture, des ressources animales et halieutiques, Ismaël Sombié, a lancé officiellement le lundi 15 janvier 2024, les travaux d'aménagement de 280 hectares de bas-fonds des pics de Sindou dans la province de la Léraba, région des Cascades. Lire la suite> <https://bit.ly/3vQpfgQ>
- L'Association pour la promotion de la sécurité et de la souveraineté alimentaire Afrique verte Burkina (APROSSA) a mis en place une stratégie novatrice appelée l'association culturelle, visant à conjuguer la culture de rente et la culture vivrière, en se concentrant particulièrement sur le manioc. Lire la suite> <https://cutt.ly/HwKpLDKO>
- De 2020 à 2023, Humundi (ex SOS Faim Belgique) et Afrique Verte Burkina ont appuyé trois filières agricoles (maïs, arachide et manioc) au Burkina Faso. Les activités mises en œuvre ont favorisé des arrangements contractuels entre les acteurs de ces filières. Cette note explore les améliorations que ces contrats ont apporté dans les conditions de travail et de vie des membres des coopératives agricoles. Lire la suite> <https://bit.ly/48Ng2Vf>
- Burkina/Initiative présidentielle pour la production agricole : Plus de 207 tonnes de riz livrées par des rizeries des Hauts-Bassins. Lire la suite> <https://bit.ly/42pASYI>

5- Actions menées – (novembre 2023)

AcSSA – Niger

Formation

- Renforcement de capacités de l'équipe AcSSA assuré par le Conseiller Régional en S&E D&P sur KoboCollect, et GAR du 08 au 12 janvier 2024, 6 personnes dont 3 femmes ;
- Visite des infrastructures Année 3 SANC2S (magasin, BC, BAB, sites de récupération de terre BI et sites maraichers) et échanges avec les bénéficiaires (Say, Lonkia Béri, Doguel Kaina, Kourthèye, Tillabéry, Boukou et Silboli) du 08 au 12 janvier 2024 ;
- Collecte des flux et prix des produits agricoles sur 10 marchés de la zone d'intervention SANC2S
- Deux (2) sessions au profit des producteurs des semences de Say et de kollo, bénéficiaires du projet TAPSA 2 ;
- Première session de « *Restitution sous forme de formation* » en collaboration avec les agents de services techniques de l'agriculture « sur la production de semences céréalières dans un contexte agro écologique, du 7 au 9 janvier 2024 au profit de 20 producteurs issus de 5 scoops du village de Sékoukou (Kollo), TAPSA 2

Deuxième session de « *Restitution sous forme de formation* » en collaboration avec les agents de services techniques de l'agriculture « sur la production de semences céréalières dans un contexte agro écologique, du 21 au 23 janvier 2024 au profit de 10 producteurs issus des deux (2) scoops du village Boga et Bokki (Say), TAPSA 2 ;

Appui-conseil :

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Suivi des fonds de roulement du projet FAI auprès de cinq (05) unions d'UT de Niamey et de Zinder ;
- Suivi des parcelles agro écologiques appuyées dans le cadre du projet TAPSA 2 ;
- Suivi des activités génératrices de revenus pour les femmes ;
- Suivi des champs écoles paysans (CEP) dans les villages de Gaweye et Garin Ali (Tillia -Tahoua) ;
- Appui et accompagnement des paysans producteurs de semences améliorées dans la zone de Say (Tillabéry) ;
- Collecte des prix sur les marchés.

Autres

- Dépouillement des offres pour la construction de 1 magasin tampon de 100 tonnes pour la fédération Taasu banci, construction de (2) magasins BAB de 10 tonnes, de 5 magasins BAB de 5 tonnes du 4 au 6 janvier
- Lancement DAO Dotation aux femmes de 400 têtes d'ovins pour embouche du 22 au 31 janvier 2024
- Relance appel à proposition des microprojets Créer des fonds compétitifs pour le financement d'initiatives locales innovantes.

AMASSA – Mali

Formations :

-Une session formation la traçabilité des produits transformés agroécologiques (AE) à base de fonio et de maïs ; produits Forestiers Non Ligneux (FNL) à base de fruit du baobab à l'intention de 20 formatrices à Kayes ;

Commercialisation :

-Organisation de bourse régionale de Mopti avec des offres de vente de céréales brutes et produits transformés 5.506 tonnes ; des offres d'achat de 4.321, 330 tonnes ; 87 contrats signés pour 718,100 pour un montant de 232.272.500 FCFA et des ventes directes de 15.755.675 FCFA et un chiffre d'affaires total de 248.028.175 FCFA.

-Organisation de bourse régionale de Tombouctou avec des offres de vente 7.655,30 tonnes de céréales ; des offres d'achat de 2.313,81 tonnes ; 39 contrats signés pour un volume de 2.075,559 tonnes pour un montant de 541.827.894 FCFA et des ventes directes portant pour 1.476.550 FCFA et un chiffre d'affaires totale de 543.304.444 FCFA.

Appui/conseils :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme SIMAgri Mali : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte prix sur 62 marchés et animation SENEKELA de m-agri Orange Mali.
- Assistance à la production, la promotion et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT dans toutes les zones d'intervention ;

- Appui mise en place de fonds compétitifs pour 10 microprojets à Koutiala et Ségou pour 10 millions de FCFA ;
- Suivi-appui-conseil en gestion et remboursement des crédits octroyés et la bonne tenue des documents de gestion ;
- Suivi-appui-conseil de l'exécution des contrats signés lors des bourses et autres événements commerciaux ;
- Suivi-appui-conseils du fonds revolving accordé aux unions d'UT Bamako, Mopti, Kayes, Koutiala et Ségou ;
- Suivi-appui-conseil des opérations de repiquage des semences d'oignon au niveau des groupements villageois à Ségou ;
- Suivi des kits d'élevage et des semences de maïs du projet SANC2S à Koutiala et Sikasso ;
- Suivi-appui-conseil et dotation de kits d'élevage de volaille à 2 villages de Bandiagara avec 180 poules locales et 20 coqs ¾ ;
- Poursuite du processus d'élaboration des plans d'affaires au profit des jeunes porteurs de projets, des OP et MPE au niveau de Ségou et Sikasso avec 1.045 plans d'affaires déposés auprès des conseils régionaux ;
- Appui à la mise en place de Commissions foncières (Cofos) à Kayes.

Autres :

-Dotation de 10 UT d'une tonne de matière 1ère (500 kg de fonio et 500 kg d'arachide) et 180 paquets (paquet de 100 sachets) d'emballages biodégradables à Kayes

APROSSA – Burkina

Formations :

- Atelier bilan du projet TAPSA Sahel Afrique Verte International à Ouaga du 29 janvier au 01 février 2024. Ont pris part à l'atelier 11 participants du Niger, Mali et Burkina Faso dont une femme.
- Atelier d'appropriation et d'examen du document de plaidoyer sur les énergies renouvelables et la mise en œuvre de la contribution déterminée au niveau national (CDN) du 06 au 08 février 2024. Atelier organisé par le consortium CESAO-AI et Afrique Verte.

Commercialisation :

- Transactions réalisées suite à l'atelier régional de mise en relation des acteurs à Ouagadougou le 30 novembre 2023 : 364 tonnes de mil, maïs jaune et niébé blanc d'une valeur de 76 655 000 FCFA.

Appuis conseil :

- Suivi collecte et mise en ligne des informations sur la plateforme d'information SIMAgri au Burkina <http://www.simagri.net> ;
- Appui conseil des OP par le Conseiller en Agroécologie pour la production du bokashi.
- Suivi des transactions des bourses ;
- Partenariat avec les directions provinciales du Kéné Dougou et du Houet pour le suivi des champs écoles paysannes dans le cadre du projet SANC2S ;

Appui conseil auprès des producteurs de fonio et sésame biologique, des formatrices et des micros, petites et moyennes entreprises agroalimentaires dans le cadre du dispositif HUB-IIT.

TAPSA II

- 05 Animations/Sensibilisation et 02 visites de suivi (Bio digesteurs et latrines, sites de Moringa) et 02 visite sur le site de moringa de Dori avec les responsables de la coopérative et des services techniques. Ont pris part aux rencontres 116 personnes dont 87 femmes principalement au niveau des bio digesteurs, des sites boisés de Dori et Bouloye.
- Sensibiliser les producteurs à l'utilisation du compost A+ et du Bokashi sur les planches de production de moringa
- Tenue du comité de pilotage local du projet TAPSA II pour établir le bilan de la mise en œuvre du projet et présenter les activités programmées pour l'an 2
 - 16 Janvier 2024 à Dori ; ont pris part au COPIL 12 participants dont 4 Femmes
 - 18 janvier 2024 à Boulsa : ont pris part au COPIL 18 participants dont 5 femmes.

Afrique Verte International (AVI) et ses membres accompagnent aujourd'hui plus de 1000 organisations impliquées dans les filières céréales, légumineuses et oléagineux pour qu'elles améliorent la sécurité alimentaire et promeuvent la souveraineté alimentaire. Pour lire la Plaque de présentation de AVI : <https://bit.ly/3OM27qn>